

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 18 (1904)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Les Faucigny de Fribourg  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-745237>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Steinbock und Werdmüller, zu der kleinen Anzahl von Schilden, die seit 1559 ununterbrochen im Besitze von Trägern einer und derselben Familie, wenn auch in keinem einzigen Falle direkt von Vater auf den Sohn vererbt, sind.

Der Rahmen unserer bescheidenen Arbeit beschränkt sich sachgemäss lediglich auf das Jahr 1637 und die damals in der Gesellschaft vertretenen Familien; die 1900 erschienene Festschrift aber und in noch grösserem Masse die aus berufenster Feder stammende und heute bis zum Jahre 1797 gelangte Serie von historischen Vorträgen über die Gesellschaft zeigt uns, dass die Schildner zum Schneggen mehr als ein halbes Jahrtausend je und je an erster Stelle gewesen und auch heute noch, trotz der gewaltigen politischen Veränderungen, ist die soziale Stellung der Gesellschaft, die ihr historisch gegebene, geblieben.

---

## Les Faucigny de Fribourg.

D'après les notes de l'abbé J. Gremaud et de J. Schneuwly, archiviste.

(Avec Planche IV).

La famille de Faucigny a paru avec éclat à Fribourg pendant le XV<sup>e</sup> siècle et les premières années du XVI<sup>e</sup>. Elle était sans doute originaire de la contrée savoisiennne dont elle portait le nom, mais il est impossible de la rattacher aux dynastes de Faucigny, qui s'éteignirent vers 1268. Les armes des deux familles sont tout à fait différentes.

Avant de s'établir à Fribourg, les Faucigny habitaient Vevey où on les voit apparaître vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle et où ils possédaient une maison, au bourg dit de Villeneuve. Ils étaient bourgeois de cette ville et vassaux des sires d'Oron<sup>1</sup>. Le premier membre connu de cette famille est Aymon qui apparaît en 1358. Il était notaire (clericus) à Vevey. Puis vient Guillaume, probablement son fils, mentionné en 1400 (1399) 5 février et 15 mars<sup>2</sup>. Celui eut un fils Guillaume, donzel, qui vint s'établir à Montagny, près Payerne, et avait épousé Alexie, fille de Jean de Broc, de Gruyère, qui était veuve en 1398<sup>3</sup>. Ces époux laissèrent trois fils: Aymon, Théobald et Pierre. Aymon, donzel, était en 1417 membre du Conseil de Vevey, châtelain de Corsier pour les nobles de Compey qui possédaient la coseigneurie de la paroisse de Corsier<sup>4</sup>. Il fut reçu bourgeois de Fribourg le 13 octobre 1398. Il était notaire à Fribourg et à Vevey<sup>5</sup>. Il mourut probablement à Vevey.

Aymon eut un fils: noble Pierre de Faucigny qui résida d'abord à Vevey où il contracta deux mariages. Il perdit successivement ses deux premières

---

<sup>1</sup> Manuaux de la ville de Vevey.

<sup>2</sup> Enveloppe du compte des trés. de 1406, Fontaine.

<sup>3</sup> Premier livre en papier, de bourgeoisie, p. 90 verso.

<sup>4</sup> D. Martignier, Vevey et ses environs au moyen-âge, p. 77.

<sup>5</sup> 1406, 1442, p. 908.



femmes qui furent ensevelies dans l'église de St-Martin de Vevey. Il vint plus tard à Fribourg dont il reconnaît la bourgeoisie le 5 juin 1424 et qu'il assigne sur sa maison située à la rue du Marché au bétail<sup>1</sup>. Le 1<sup>er</sup> octobre 1445 il loua cette maison<sup>2</sup>. En troisième noce, il épousa Isabelle, fille de Jacques de Praroman, de Fribourg, et de Jeannette Lombard, et veuve de Jean d'Affry (1438). Elle était mère de Vullierme d'Affry et grand'mère de Louis d'Affry, qui fut neveu et héritier de Pétermann de Faucigny.

Pierre survécut à sa femme dont il avait eu trois enfants: Pétermann, Catherine et Marguerite. Il fit son testament à Fribourg le 14 décembre 1444 entre les mains du notaire Calige<sup>3</sup>.

Il institua son héritier universel son fils Pétermann mineur et légua à chacune de ses filles mineures aussi 400 florins du Rhin. Dans la „gieta“ des bourgeois de Vevey, non habitants, en faveur du bailli de Chablais en 1454 ces héritiers payèrent 4 sols<sup>4</sup>.

Catherine de Faucigny épousa Jean Mossu, elle était veuve en 1474, et Marguerite de Faucigny, Pétermann Velga, elle était veuve en 1474.

Pétermann de Faucigny joua un rôle considérable à Fribourg; il entra dans le Conseil des Soixante en 1464 et dans le Petit Conseil en 1469; la même année il fut créé chevalier, et ensuite nommé bourgmaître en 1471. Il remplit les fonctions d'avoyer de la République pendant dix-huit années, à sept reprises différentes: 1478-79, 1480-83, 1486-90, 1493-96, 1498-1501, 1504-07, 1510-11<sup>5</sup>.

Pétermann de Faucigny épousa le 10 mai 1476 Barbe, fille de l'avoyer Rodolphe de Vuippens. Elle mourut en 1498 sans lignée.

Pendant sa longue carrière, Pétermann fut employé dans toutes les affaires importantes de l'Etat. Il eut surtout à remplir de nombreuses missions, soit dans les Diètes fédérales, soit auprès des puissances étrangères. Il fut chef des troupes fribourgeoises à la bataille de Morat en 1476<sup>6</sup>. Il devait cette haute influence à ses qualités personnelles aussi bien qu'à sa fortune et à sa parenté avec les premières familles de Fribourg.

---

<sup>1</sup> Grand livre en parchemin, p. 45<sup>2</sup>, 1426.

<sup>2</sup> Manot, notaire.

<sup>3</sup> N<sup>o</sup> 33, p. 94 verso.

<sup>4</sup> Martignier, Vevey et ses environs au moyen-âge, p. 77.

<sup>5</sup> La nomination aux charges se faisait le jour de la fête de St-Jean Baptiste.

<sup>6</sup> Il rapporta de cette bataille une coupe qu'il légua à l'église de Bourguillon. Nous donnons ici les passages de son testament qui en font mention:

Extrait du testament de Petermann de Faucigny.

In dem Namen der unzerteyllten drufalltigkeytt, Gott vatters, Suns, vnnd heyllgenn geystes Amen, Vonn us ungehorsamkeyt des ersten geschöpfften menschenn Ade, aller sin Nachvolgender Sam der tödlichen beherschung unnderworfen, ..... Darumb so hab Ich Petermann von foussigni Ritter, zu diser zitt Schultheiß der Statt fryburg In Öchtland, Loßner Bistumbs, mitt langer zittlicher gutter vorbetrachtung ..... min ordnung, Testament unnd letstenn willenn gemacht .....

Item Ordnen Ich unnsere liebenn frouwenn uff Burglen (Eglise de la Sainte Vièrge à Bourguillon [Bürglen] près Fribourg) minen kelch den Ich von Murten hab gebracht, unnd will



Comme nous l'avons dit plus haut, la mère de Pétermann, Isabelle de Praroman, avait épousé en première noce Jean d'Affry dont elle eut un fils, Guillaume d'Affry, qui commanda la garnison fribourgeoise à Morat en 1476, et qui était ainsi le frère utérin de Pétermann, son fils Louis d'Affry fut avec Rodolphe et Sébold de Praroman ses héritiers.

Pétermann de Faucigny mentionne, dans son testament, son cousin Claude de Faucigny qui appartenait sans doute à la branche des Faucigny de Payerne, mais dont nous ne connaissons pas la filiation. Il l'institue son légataire et l'héritier de son nom. En 1515 Claude était entré au Grand Conseil. Le 6 avril 1517 il est reconnu bourgeois de Fribourg. Il épousa Louise Mestral dont il eut un fils Pétermann II<sup>1</sup>. Claude était déjà mort après la St-Jean 1517, sa femme épousa en seconde noce N. Sébastien de Diesbach (1518-1521)<sup>2</sup>.

N. Pétermann II de Faucigny, chevalier, apparaît comme mineur dans les années 1518-1521<sup>3</sup>.

Il épousa Jaquette, fille de Girard Mestral, seigneur de Combremont et avoyer de Payerne<sup>4</sup>. En 1554 il avait déjà dissipé sa fortune<sup>5</sup>. Pétermann eut un fils N. Humbert de Faucigny, cité en 1554 janvier 12.

Les armes de Faucigny étaient d'azur à 3 têtes barbues de carnation coiffées d'un chapeau, ou bonnet à pointe, de gueules et habillées du même, posées deux et une. Il existe plusieurs variantes de ces armes. Voici ce que nous trouvons dans nos différents armoriaux: Armorial manuscrit de Mulinen, à Berne:

1) d'azur à 3 têtes barbues de carnation habillées de gueules coiffées du même avec reverts d'or.

2) d'azur à trois têtes d'argent.

Armorial Gaschet: de gueules à 3 têtes barbues de carnation, habillées et coiffées d'or reverts d'argent. Armorial vaudois (de Mandrot): d'azur à 3 têtes barbues de carnation habillées et coiffées de gueules. Armorial du canton de Fribourg (P. Appollinaire et de Mandrot): d'azur à 3 têtes barbues d'argent habillées et coiffées de gueules reverts d'argent.

Nous reproduisons ici trois documents héraldiques de cette famille. Le premier est un vitrail actuellement au Musée cantonal de Fribourg (Planche IV). Dans le catalogue manuscrit de ce Musée nous trouvons à la page 113 sous le

---

daß min usrichter den verguldenn, min wappenn doruff stechenn, unnd darzu uff demselben graben lassenn, wie derselb vor Murten an der slacht y gewannenn, unnd Ich den doselbs gegeben hab; die priester so ye doruss celebrieren, ermanend, der biderbenn lüten so doselbs an der slacht umbkommenn sind truwlichen zu gedennckenn.

Gebenn uff den heylgenn wienachts abend was der vyer unnd zwanzigost tag decembers Im Jar Gezallt von der heyllsammenn geburt Christi unnsers liebenn herrn fünffzuechenn hundert vnnd druyzechenn Jar. (Registre notarial de Jost Zimmermann, 1503—1522 No. 118; Archives d'Etat, Fribourg).

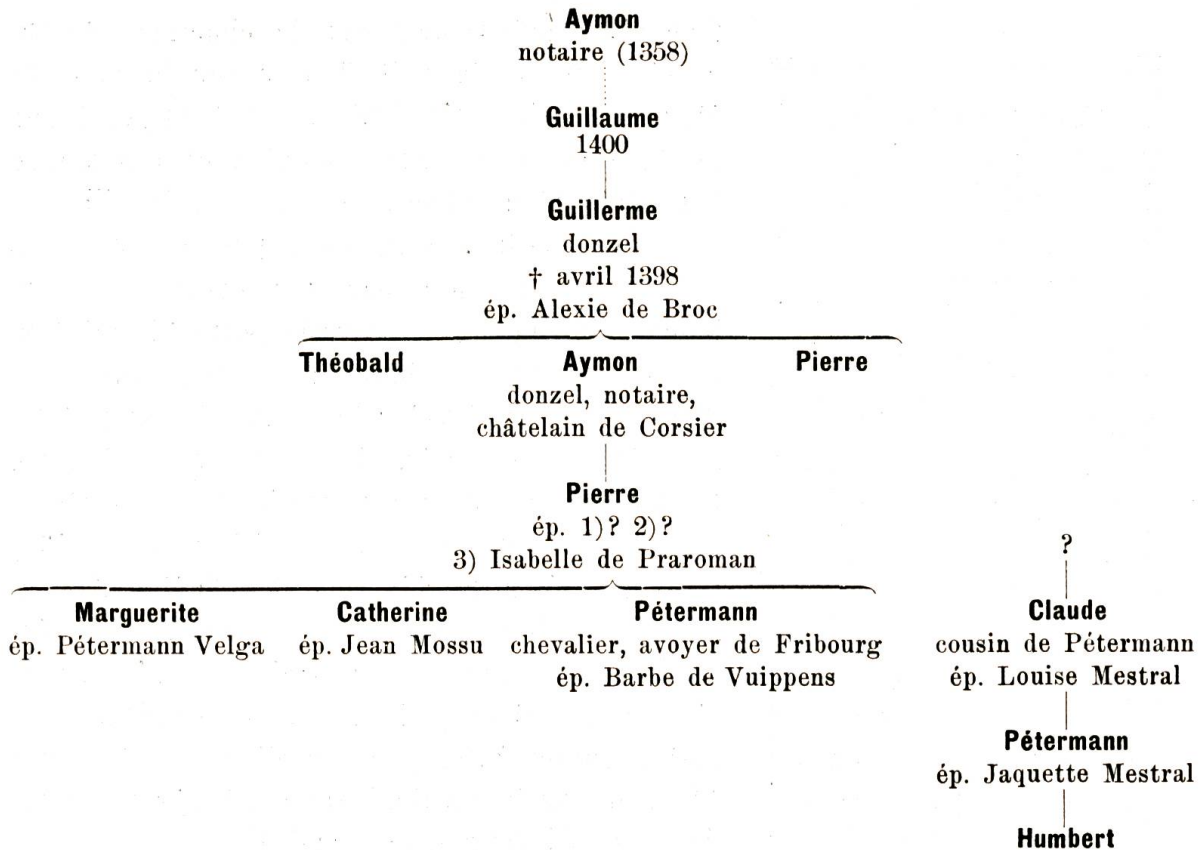
<sup>1</sup> Jean Hecht, notaire.

<sup>2</sup> Transaction signée Gachet (archives et parchemins de Diesbach. Arch. cant. Frib.).

<sup>3</sup> Arch. de Diesbach (parchemins).

<sup>4</sup> Jean Hecht, notaire (1549).

<sup>5</sup> Gerfer, Testament, Stadtsachen B No 122.



n° 63, les indications suivantes: Vitrail de Petermann de Faucigny avoyer de Fribourg, commandant des Fribourgeois à Morat. Fin du XV<sup>e</sup> siècle. Provient (ainsi que plusieurs autres) de l'église de St-Loup, en 1882.

L'écu est d'azur à 3 têtes d'argent habillées et coiffées du même aux reverts d'hermine.

L'inscription qui est au bas du vitrail est la suivante: Her Wilhelm vom Nuwenhüs Kaplan zu St-Wolfgang MCCCCXXXII. Nüwenhus: aujourd'hui Neuhaus. En 1448 il y avait une famille Nuwenhüs à Fribourg au quartier du Bourg et une autre à Garmiswyl (paroisse de Guin) <sup>1</sup>.

Une petite notice sur la chapelle de St-Loup se trouve dans le Dictionnaire des paroisses catholiques du canton de Fribourg par le P. Appolinaire. Il y est question de Petermann de Faucigny <sup>2</sup>.

Le second document héraldique que nous donnons ici se trouve au pied du grand crucifix donné par Petermann de Faucigny et qui se

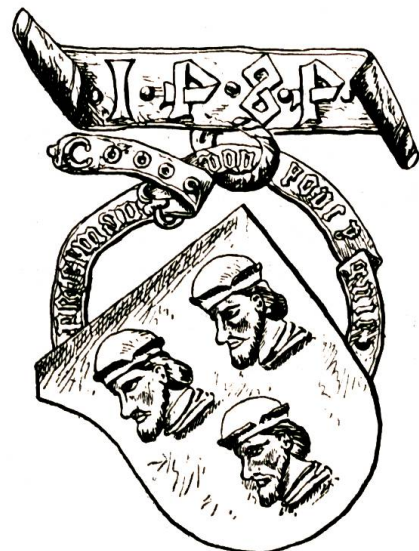


fig. 1

<sup>1</sup> Voir: Bevölkerungs- und Vermögensstatistik in der Stadt und Landschaft Freiburg um die Mitte des 15. Jahrhunderts, par le Dr Ferd. Buomberger, dans les Freiburger Geschichtsblätter 6. und 7. Jahrgang, pages 205 et 220.

<sup>2</sup> Tome VII p. 95-101.



trouvait primitivement sur le cimetière de St-Nicolas, où on le voit figurer sur le plan de Martin Martini. En 1825 il fut transporté sur le cimetière de St-Pierre, maintenant il se trouve à l'extrémité de cimetière actuel de la ville.

Un petit écu arrondi, portant les trois têtes, est suspendu par une courroie à une banderolle (fig. 1), la courroie porte l'inscription en minuscules gothiques: *Petermann von Foucygnie*, la banderolle porte la date 1484 avec les 4 renversés. Le tout est en bronze. Le 9 décembre de la dite année Benoit de Montferrand évêque de Lausanne bénit ce crucifix, et pour exiter la dévotion des fidèles il l'enrichit de précieuses reliques, et accorda des indulgences à ceux qui viendraient le vénérer en récitant certaines prières. Des concessions semblables furent faites par 6 cardinaux le 19 mars 1488, et par le cardinal Raymond, légat apostolique en Allemagne, le 9 mai 1502.

Le troisième monument héraldique que nous donnons ici (fig. 2) est le panneau de la première forme des stalles de l'église de Notre-Dame à Fribourg. Il porte au centre d'un motif de style gothique flamboyant, très fouillé, un médaillon aux armes de Faucigny, l'écu d'azur est chargé des 3 têtes barbues au naturel, et



G. FRIEGLI, Dess. 1902.

fig. 2

coiffées de bonnet de gueules, il est surmonté d'un casque et entouré de lambrequins très découpés, le cimier est formé d'une tête semblables à celles de l'écu, et portée par un très long cou.

Ces stalles furent exécutées pendant les années 1506 et 1507, elles portent les armes de leurs donateurs tous membres du Conseil souverain, ou représentant de familles nobles de la ville. Petermann de Faucigny était alors avoyer de Fribourg.

## Encore le sceau du maire Robert.

Par Jean Grellet.

Depuis la publication de notre article sur le sceau du premier maire de La Chaux-de-Fonds M. Kasser, directeur du Musée de Berne a bien voulu nous communiquer une hypothèse qui ne manque pas d'ingéniosité. Il se demande si le graveur n'a pas voulu représenter dans les 1<sup>er</sup> et 4<sup>me</sup> quartiers des armoiries en question un four à chaux comme armes parlantes de La Chaux-de-Fonds. La superstructure en forme de cheminée semble en effet moins bien s'adapter à